

B E Y O Œ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
 RÉDACTION : Yazıcı Sokak 5, Margarit Harti ve Şürekasi
 Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

Les problèmes de la guerre et de la paix dans une interview d'Atatürk

Le salut est dans les pactes régionaux complétés par un pacte commun contre l'agresseur

Mlle Gladys Baker publie d'intéressantes déclarations du Président Atatürk.

— Croyez-vous, avait demandé la journaliste, qu'une guerre soit probable dans un proche avenir ?

D'une voix grave et sérieuse Atatürk a répondu :

— Il ne faut pas parler de proche avenir ; le danger de guerre est dans le présent.

Quand je lui demandai, continue Mlle Baker, si la situation européenne est plus tendue qu'elle ne l'était il y a quelques mois, il dit :

« Elle est pire, bien pire. Certains leaders non sincères qui ne réfléchissent pas à la gravité de la guerre se sont faits agents de l'agression. Ils ont trompé les nations qu'ils ont sous leur contrôle en montrant sous un jour faux le nationalisme et la tradition et en abusant. Il est temps que pour prévenir le chaos dans ces heures critiques, les masses décident elles-mêmes et qu'elles confient les responsabilités du pouvoir à des personnes de conscience, de grand caractère et de haute moralité. Cela doit être fait sans tarder.

Si la guerre éclate soudainement comme une bombe, les nations, pour empêcher la guerre, ne doivent pas hésiter à mettre en commun contre l'agresseur leur résistance armée et leur puissance financière. Le moyen le plus rapide et le plus efficace serait la fondation d'une organisation internationale capable de faire comprendre clairement à un agresseur probable qu'il ne retirait aucun bénéfice de l'agression »

Atatürk est convaincu que la valeur finale des pactes régionaux réside dans la conclusion d'un pacte général comprenant toutes les nations.

« Néanmoins, dit-il, le besoin le plus urgent en ce moment c'est que les pays voisins discutent entre eux leur besoins et leurs problèmes particuliers. D'autre part, les pactes régionaux ont déjà fait la preuve de leur valeur pour le maintien de la paix ».

Je demandai si l'Amérique pourrait conserver sa politique de neutralité dans l'éventualité d'une guerre.

— Impossible, impossible, dit-il, si la guerre éclate la position éminente qu'occupent les Etats-Unis dans la communauté des nations en sera sûrement affectée. Quelles que puissent être leurs situations géographiques les nations sont unies entre elles par beaucoup de liens.

Atatürk compare les nations du monde entier aux habitants d'un immeuble. Les Etats-Unis occupent l'appartement le plus luxueux de cet immeuble. Si certains parmi les habitants mettent le feu à la maison il est impossible que les autres puissent se soustraire à l'action du feu. La même règle joue en cas de guerre. Il est impossible que les Etats-Unis restent à l'écart.

Atatürk a ajouté ces mots : « En tant que grand et puissant Etat qui a des intérêts dans le monde entier, l'Amérique ne pourrait jamais accepter de tomber politiquement et économiquement dans une position de second rang ».

J'ai posé la question suivante : « Pensez-vous que les Etats-Unis auraient dû adhérer à la Cour permanente de justice internationale ? »

Il répondit : « En adhérant à la Cour permanente de justice internationale il est indéniable que les Etats-Unis d'Amérique auraient servi au maintien de la paix générale. Il n'est pas juste qu'une nation dont l'influence et les idéaux humanitaires sont tellement grands refuse de prendre une part active dans le règlement pacifique des conflits internationaux ».

Je demandai : « Croyez-vous alors que la Société des Nations soit un moyen efficace pour la préservation

de la paix ? »

Il répondit :

« La Société des Nations n'a pas encore prouvé qu'elle est un moyen définitif et efficace. Toutefois la Société des Nations est aujourd'hui la seule organisation grâce à laquelle toutes les Nations peuvent coopérer en vue de la réalisation du but commun. »

L'idéaliste Atatürk qui est reconnu comme sauveur de leur patrie par quatorze millions de Turcs, continua :

« Je suis également convaincu que une paix continue est désirée, des mesures internationales propres à améliorer la situation des masses doivent être prises. Le bien-être de l'humanité, en général, doit prendre la place de la faim et de la gêne. Les citoyens dans le monde entier doivent être éduqués de façon à s'éloigner de la jalousie, de l'envie et de la haine. »

Atatürk accentuait ses paroles avec des gestes puissants de ses mains nerveuses.

« Craignez-vous, demandai-je, la propagation du bolchévisme en Turquie ? »

Il donna cette réponse : « Il n'y aura pas de bolchévisme en Turquie. Car, le but primordial du gouvernement turc est de donner au peuple la liberté et le bonheur et de soigner la population civile autant que nos soldats. Il n'y a pas de chômage en Turquie. Les membres de notre nation ont les possibilités de repos hygiéniques à leurs moments de loisir. »

J'ai demandé : « Pourquoi la Turquie veut-elle fortifier les Détroits ? »

— La situation mondiale, dit-il, et certaines conditions se sont modifiées depuis que, par le traité de Lausanne, la Turquie a consenti à laisser les Détroits ouverts. Les Détroits divisent le territoire turc en deux parties. Par suite, la fortification de cette voie maritime est très importante pour la sécurité et la défense de la Turquie. C'est aussi un facteur vital dans les relations internationales. Une position aussi importante — qui est une position — clé, ne peut être laissée à la merci de n'importe quel agresseur audacieux. La Turquie est obligée d'empêcher le passage par les Détroits des perturbateurs éventuels de la paix dans le but de se faire la guerre. »

Redressant ses larges épaules sous son smoking impeccable, il ajouta : « La Turquie ne le permettra jamais. »

J'ai demandé à Kamal Atatürk pourquoi il ne voulait pas être appelé dictateur. Il répondit :

« Je ne suis pas dictateur. On dit que je suis puissant. En effet, cela est vrai. Il n'y a rien que je ne puisse faire si je le désire. Parce que je ne saurais agir par la contrainte et l'iniquité. Pour moi le dictateur est celui qui soumet les autres à sa volonté. Je veux gouverner non en brisant les cours mais en les gagnant. »

Il n'aime pas non plus le titre de Gazi, c'est-à-dire de « victorieux ». Il préfère être appelé Atatürk qui lui a été donné par le peuple et qui signifie « père des Turcs ». Au repos son visage est tranquille avec des lèvres serrées. Ses yeux gardent leur reflet d'acier, même quand il est réjoui. Je lui ai demandé s'il est heureux.

« Oui, a-t-il dit, car j'ai réussi. »

Une escadrille roumaine à Istanbul

Bucarest, 21. — Une escadrille d'hydravions roumains entreprendra le 26 juin un vol d'entraînement à destination d'Istanbul. Les aviateurs roumains passeront trois jours en cette ville.

La conférence de la Petite Entente

Bucarest, 21. — Le ministre des affaires étrangères roumain M. Titulescu est parti, hier au soir, pour Belgrade où la conférence de la Petite Entente sera ouverte samedi. Les délégués roumains à la conférence ainsi que le directeur de la Presse au ministère des affaires étrangères roumain sont déjà partis pour Belgrade.

Le cabinet yougoslave a démissionné

Belgrad, 20. A. A. — M. Yevitch, premier ministre, a remis cet après-midi au régent la démission du cabinet.

Belgrade, 21. A. A. — Le régent a reçu en audience le bureau de la Chambre avec le président Tchiritch.

Ceux qui sont conscients du danger aérien

Généreuses donations

Parmi les souscripteurs d'hier il y a lieu de citer la donation de 4.000 ltqs. faite par M. Hayri Kayadelen, ingénieur et entrepreneur établi à Sirkeci, Mühürdarzade Han.

L'association des portefaix a décidé de retenir de chacun de ses membres 1 piastre par jour sur leurs salaires. D'après leur nombre ceci représente en faveur de la Ligue aéronautique une donation de 15.000 ltqs.

Le journal arménien Norlouise a avisé la Ligue qu'elle lui cédait le montant de sa vente d'un jour.

Le boulevard Vorochilof à Izmir

La Municipalité d'Izmir a décidé de donner le nom de Vorochilof, son citoyen honoraire, au nouveau boulevard qui sera percé sur les terrains incendiés.

Les arrivages de blé

La situation à la Bourse des céréales n'a pas varié. Il est arrivé hier d'Anatolie et de la région de la Marmara 279 tonnes de blé dur. Il a été vendu 185 tonnes de blé de Sivas 1re qualité à piastres 6 et 17 paras et demi.

Une fin prématurée

Un douloureux accident a plongé dans le deuil la ville d'Amasya. Le jeune Celal, photographe, se promenait avec un ami le long du Yeşilirmak. Il faisait chaud. Celal voulait faire un bain dans le fleuve. Bon nageur, il ne tarda pas à s'éloigner à grandes brassées. Mais arrivé devant la grande fabrique d'Amasya, il fut pris dans un remous et agita les mains en signe de détresse.

Affolé, son camarade qui ne sait pas nager, ne put qu'appeler au secours de toute la force de ses poumons. Mais la rive était déserte et il n'y avait pas une seule embarcation en vue.

Lorsque des secours arrivèrent enfin, Celal avait expiré et l'on ne put que ramener son cadavre à sa famille. A noter que le malheureux n'était marié que depuis vingt-deux jours. On imagine le désespoir de sa jeune veuve et de ses parents.

Les drames de la circulation

Vers huit heures, hier soir, l'auto numéro 1887 a heurté un garçon de quinze ans, aux abords de Balçekapi et l'a blessé si grièvement qu'on n'a pu recueillir ses dépositions. L'adolescent a été conduit à l'hôpital de Cerrah-pasa. Quant au chauffeur Şeref qui avait causé l'accident, de saisissement il s'était évanoui. On l'a arrêté.

On a également appréhendé le chauffeur Hüseyin qui, allant à Ortaköy, a blessé grièvement à la tête et aux reins le jeune Regip, quatorze ans. La victime a été transportée à l'hôpital de Beyoğlu.

En prenant une cigarette...

M. Nuri, habitant à Kasimpasa, a été abordé à Beyoğlu, grand rue Istiklal, par un inconnu qui lui demanda une cigarette. Sans méfiance, il lui tendit sa boîte. Le quidam, qui était un redoutable récidiviste, profita du geste pour subtiliser à M. Nuri une magnifique plume-réservoir de la valeur de 6 livres.

L'adroit et peu consciencieux pickpocket a été arrêté. Il s'appelle Hasan.

Pour une femme...

A Antalya, en plein marché, le cordonnier Ibrahim a, pour une question de femme, frappé par huit fois, à coups de couteau, son rival Hasan. Ce dernier est mort.

La conclusion de l'accord aérien vient au premier plan des préoccupations internationales

Londres, 21. — L'ambassadeur von Ribbentrop a rendu visite, hier matin, au président du Conseil, M. Baldwin. Leur entretien a duré quarante minutes. Les pourparlers techniques ont été poursuivis. D'autres séances sont prévues pour aujourd'hui et demain. La délégation navale allemande ne quittera pas Londres avant dimanche.

La mission de M. Eden à Paris et à Rome

Londres, 21. — Après son entretien avec M. von Ribbentrop, le président du Conseil M. Baldwin a eu une entrevue avec le ministre pour les questions intéressant la S. D. N., M. Eden, qui se rend à Paris pour conférer avec le gouvernement français.

L'Agence Reuter a publié à ce propos un communiqué où il est dit que M. Eden doit non seulement surmonter l'opposition de la France contre l'accord naval anglo-allemand, mais attirer aussi tout particulièrement son attention sur le projet d'un Locarno aérien des 5 puissances.

Après les négociations qu'il aura à Paris, M. Eden se rendra à Rome

Le conflit italo-éthiopien

L'attitude des Etats-Unis

New-York, 20. — En cas de conflit entre l'Italie et l'Ethiopie, le gouvernement des Etats-Unis envisage de retirer sa Légation à Addis Abeba et de proclamer sa neutralité.

Les révélations du "Giornale d'Italia"

Rome, 20. — Le « Giornale d'Italia » continue la publication de ses documents concernant le désordre politique régnant en Ethiopie et les intrigues du Négus en vue de s'assurer l'appui des puissances musulmanes.

Pour ne pas... déranger Genève !

Rome, 20. — Le « Messaggero » écrit que dans la question de l'accord naval anglo-allemand, la S. D. N. aurait dû être seul juge. Mais quand cela lui convient, la Grande-Bretagne se garde bien d'incommoder l'institution de Genève !

Le nouveau port de Bender-Kassim

Rome, 21. — A.A. — On construit actuellement un nouveau port en Somalie où l'on aménage la crique de Bender-Kassim afin de desservir la Somalie du nord ainsi que l'Ogaden, et remédier à l'insuffisance du port de Mogadiscio.

On construit aussi une route, utilisable même pendant la saison des pluies, reliant le nouveau port avec l'intérieur du pays.

La défense aérienne anglaise et les Dominions

Londres, 21. — A.A. — « Tous les Dominions, sans exception, approuveront la politique extérieure britannique », déclara aux Communes, M. Thomas, ministre des Dominions. Il souligna que les Dominions déclarèrent qu'ils pensaient que l'Angleterre manquerait à ses devoirs et négligerait ses obligations impériales si elle ne prenait pas les mesures annoncées pour assurer la défense impériale.

La réorganisation de l'armée espagnole

Madrid, 20. — Le gouvernement a approuvé le projet de loi concernant la réorganisation de l'armée.

Les "années creuses"

Un exposé de M. Laval

Paris, 21. — M. Laval a fait une communication à la Chambre au sujet des mesures envisagées par le gouvernement en vue d'assurer les forces nécessaires effectives et collectives pendant les « années creuses ». Il s'agit du maintien sous les drapeaux de certains contingents au delà de la durée normale du service, en attendant que les nouvelles recrues aient achevé leur formation.

Un orateur socialiste protesta, au nom de son parti, contre ces mesures qu'il déclara n'être pas justifiées par les circonstances.

M. Laval répondit de son banc. « La Chambre, dit-il, connaît la situation internationale et sait quels dangers elle recèle. Aussi longtemps que l'organisation collective de la paix n'aura pas été réalisée, des mesures de ce genre seront nécessaires. »

Des mesures encore plus courageses ont été prises, dit l'orateur, par certains pays dont la politique est admirée et citée en exemple par certains partis à la Chambre.

Un député communiste ayant protesté contre ces déclarations de M. Laval, ce dernier répondit que ses paroles constituaient un hommage à la Russie soviétique.

Un appel de la Chine aux Etats-Unis

Washington, 21. A. A. — Le département d'Etat a reçu un télégramme du chancelier Chou-Lu, de l'université Sunyatsen de Canton, demandant de l'aide contre l'agression japonaise.

Washington, 20. — L'ambassadeur d'Italie et le ministre de Chine ont eu un entretien au département d'Etat au sujet de questions sino-japonaises.

Londres, 21. A. A. — M. Douglas Kew-King, secrétaire financier du ministère de la guerre, déclara aux Communes que la Grande-Bretagne n'a pas l'intention d'augmenter le contingent de ses troupes actuellement stationnées dans la Chine du Nord.

pour y poursuivre des négociations du même genre.

Le gouvernement britannique avait communiqué en effet à M. Mussolini qu'il eut été très avantageux si M. Eden, après ses entretiens avec M. Laval, eut abordé les mêmes questions avec l'Italie, notamment celle des armements navals et les chances d'un accord aérien entre les puissances de l'Ouest. M. Mussolini vient de faire parvenir sa réponse. Il accueille la proposition anglaise avec faveur.

Anciens combattants allemands en Angleterre

Londres, 21. — Un détachement d'anciens combattants allemands est arrivé hier à Douvres. Les hôtes ex-enemis ont été reçus par un délégué de la « British Legion ». La délégation est partie pour Brighton où elle participera samedi à une fête de la « British Legion ».

M. François-Poncet chez M. Laval

Paris, 21. — L'ambassadeur à Berlin M. François-Poncet a été reçu hier matin par M. Laval.

M. Mac Donald en mission extraordinaire aux Etats-Unis

Washington, 20. — Des nouvelles, non contrôlées officiellement, annoncent que le gouvernement britannique aurait décidé l'envoi de M. Mac Donald en mission extraordinaire aux Etats-Unis où il compte beaucoup de sympathies, en vue d'établir une collaboration plus étroite avec l'Amérique.

Les principes directeurs du développement industriel de la Turquie Kamaliste

Un éloquent exposé de M. Cemal Hüsnü à la Conférence Internationale du Travail

Genève, 20. A.A. — A la conférence du Bureau international du travail, lors du débat sur le rapport annuel du directeur Butler, M. Cemal Hüsnü, délégué gouvernemental de la Turquie, a fait les déclarations suivantes :

Monsieur le président, Mesdames, Messieurs,

Le rapport substantiel présenté par M. le directeur du bureau international du travail a fait l'objet de déclarations et de discours intéressants où la question du chômage a surtout été envisagée. D'éminents orateurs ont signalé des remèdes dont ils ont souvent avoué eux-mêmes l'insuffisance ou l'inefficacité. Qu'il me soit permis de formuler une opinion.

Rien de rationnel ne peut être fait, dans le cadre national, contre le chômage qui sévit dans les pays industrialisés. Je suis convaincu que, tant que les mesures prises dans ces pays resteront dans le cadre national, elles s'avèreront tôt ou tard inefficaces parce que imprudentes. Aux grands maux, il faut de grands remèdes. Quand on examine les possibilités mondiales, on s'aperçoit qu'il n'y a pas surproduction, mais bien sous-consommation. Dans de vastes continents, des populations entières ont un niveau de vie qui ne leur permet pas de devenir des consommateurs.

Ailleurs, par contre, d'énormes capitaux restent inactifs.

Si l'on pouvait, par une large entente internationale, dans un but strictement économique et social, établir les bases de la solidarité nécessaire pour employer ces capitaux à fournir aux populations des moyens de production et des possibilités de travail — mais de travail auquel on reconnaît une valeur humaine —, n'aurait-on pas, en élevant le niveau d'existence de millions et de millions d'êtres, en augmentant leur pouvoir d'achat, créé les débouchés nécessaires à la production et mis fin, du coup, au cauchemar du chômage ?

La communauté humaine gagnerait par là, me semble-t-il, de nouvelles richesses bien réparties tandis que tous ces membres bénéficieraient des progrès de la technique et de la mécanisation.

L'intervention étatique en Turquie kamaliste

Ceci dit, je voudrais relever avec satisfaction que dans son compte-rendu de la situation économique mondiale et des répercussions de cette situation sur la vie sociale des peuples, M. le directeur fait ressortir l'action dirigeante de l'Etat qui se trouve à la base des efforts de redressement ac-

compris dans un nombre croissant de pays.

La Turquie kâmaliste est au nombre des pays où, pour employer les termes mêmes du rapport, « le niveau de vie national, au lieu d'être laissé à la merci des vicissitudes économiques, est regardé comme un bien inaliénable, au premier plan des préoccupations de l'Etat ». C'est pour cela même que, prudemment, mais résolument, la Turquie s'est engagée dans la voie de l'économie dirigée.

Bien que le temps de parole qui m'est assigné maintenant ne me permette pas de faire ici un exposé complet des aspects économiques et sociaux de ce mouvement, il me paraît pourtant intéressant d'en mettre brièvement en relief quelques traits caractéristiques.

Dans la transformation que s'efforce d'accomplir la République turque, il convient de citer tout d'abord l'œuvre entreprise pour la rénovation de l'industrie. A une époque où, de tous côtés, s'élevaient des barrières économiques, la Turquie ne pouvait laisser avilir chez elle la valeur du travail. Dans un pays connu pour l'abondance et la variété des produits du sol et du sous-sol, il fallait constituer une industrie de base qui relèverait le nouveau d'existence des masses populaires, augmenterait le volume du travail et, en accroissant la capacité d'achat de la population, créerait de nouvelles possibilités d'échange tant à l'intérieur du pays qu'avec l'étranger.

On voit donc que l'industrialisation vise non seulement à assurer une balance commerciale favorable, mais surtout à valoriser le travail des masses. Un souci constant d'établir un équilibre des prix entre la production agricole et la production industrielle domine toute l'entreprise. La sollicitude du gouvernement a pour objet la création et le développement progressif, d'après un plan mûrement réfléchi et dans les meilleures conditions de travail, d'entreprises dont les matières premières sont produites dans le pays mais dont le rendement actuel ne répond pas aux besoins de la consommation et, en second lieu, d'entreprises dont les produits sont largement consommés dans le pays et dont les matières premières, qui ne sont encore produites que pour une faible part sur le territoire national, pourront l'être prochainement, grâce à des installations adéquates.

Mais toute cette industrialisation a ceci de particulier qu'elle est réalisée par l'Etat, donc par la communauté et pour la communauté et non dans un but de lucre ou d'intérêts privés. Le vrai original de l'action de l'Etat consiste précisément, en brûlant l'étape du capitalisme privé, — évitant par là l'accroissement des différences de classes, — à tenir entre les mains tout ce qui constitue l'industrie primaire, par des entreprises à caractère de monopole qui, si elles prenaient la forme de trusts et de cartels, seraient susceptibles de peser sur la communauté, c'est à d'ailleurs un caractère essentiel de l'économie nationale turque.

Il se révèle dans l'organisation du crédit, dans l'administration des services publics, dans les entreprises de transports, etc. En dehors de cela, toute liberté est laissée à l'initiative privée dans tous les domaines où la libre concurrence peut jouer réellement et pleinement.

L'organisation de l'agriculture

Un autre aspect de la politique d'économie dirigée est le mouvement d'organisation agricole.

Il s'agit, dans ce domaine, de canaliser d'une façon rationnelle la production agricole, d'intensifier certaines cultures industrielles, d'aider la fabrication de produits alimentaires, d'entraver le dépeuplement des campagnes en permettant aux jeunes paysans de devenir des producteurs experts, en organisant des travaux appropriés et en encourageant l'artisanat rural en tant qu'élément de conservation sociale.

Etant donné que plus de 70 % de la population de la Turquie est agricole, l'action de l'Etat s'exerce ici surtout en vue d'encourager la coopération et de parer à l'avilissement des valeurs humaines en assurant aux éléments ruraux une rémunération juste et équitable de leur travail.

D'autre part, un projet de réforme agraire, soumis à l'étude de l'assemblée nationale, tend à rendre les travailleurs agricoles propriétaires d'un lot de terre.

Les travaux publics et la politique démographique

Parallèlement à tous ces efforts, qui ont pour but l'élévation du niveau de la vie nationale et une meilleure répartition des richesses, on poursuit dans le pays une politique des travaux publics et une politique démographique.

Toute proportion gardée, on peut déclarer que la Turquie républicaine est un des pays où les travaux publics se développent avec le plus d'intensité. En l'espace de douze ans, il a été construit plus de 3.000 kilomètres de nouvelles lignes de chemin de fer, 9.600 kilomètres de nouvelles routes, sans parler des ponts, des travaux d'irrigation, des travaux municipaux de canalisation, d'électrification et d'alimentation en eau, des travaux d'en-

tretien et de réparation. Tous ces travaux sont inscrits dans les budgets ordinaires de l'Etat et des départements et n'impliquent aucune charge pour les générations futures.

Si la Turquie est aujourd'hui moins touchée par le chômage que la plupart des pays, il faut en chercher l'explication dans cette augmentation du volume du travail productif.

Quant à la politique démographique, qu'il me suffise de dire que depuis l'avènement du nouveau régime, la Turquie a reçu plus de 700.000 immigrants représentant environ 160.000 familles, dont une grande partie à la suite d'un échange obligatoire de populations grecques et turques. Ces immigrants, en majeure partie des cultivateurs et des travailleurs de toutes catégories, ont été installés en Turquie et rendus au travail.

Je ne ferai que mentionner encore le grand effort entrepris dans le domaine de l'hygiène et de la prévoyance sociale : lutte contre la malaria et les maladies vénériennes dans les régions rurales, création d'hôpitaux, de dispensaires, de crèches, etc., adoption de mesures d'hygiène du travail, réformes dans le domaine de l'instruction publique, tant en ce qui concerne l'enseignement général que l'enseignement technique.

L'activité que nous venons de retracer n'a pas manqué d'accroître le volume des échanges de la Turquie. Une politique monétaire saine dont le résultat heureux a été la stabilisation de fait de la livre turque depuis cinq ans, a permis à la Turquie, tout en faisant face à ses obligations, d'acheter à l'extérieur tout l'outillage, le matériel et l'équipement nécessaire à ses constructions et d'apporter aussi une importante contribution au maintien de certaines activités industrielles d'autres pays.

La réglementation du travail

A toute cette évolution économique se rattache une question sociale : l'établissement d'un régime du travail.

A cet effet, un code du travail a été déposé à la Grande Assemblée Nationale. Ce code contient des dispositions concernant l'engagement de services — contrat de travail, les préavis en cas d'annulation des contrats, période d'essais, mode de paiement des salaires, règlement interne de service, certificats, règlement des conflits entre patrons et travailleurs — la réglementation du travail, la durée du travail, le droit au repos, la santé des travailleurs, dispositions spéciales pour enfants — l'assurance contre les accidents du travail objet et application de l'assurance, union des assurances système de déclaration des cas d'accidents, enquêtes et procédures judiciaires, le placement des travailleurs, les conflits collectifs de travail et leur solution. Les autorités et organes chargés de l'application de la loi — inspection et contrôle du travail — et les pénalités, etc.

D'ores et déjà, la Turquie possède une série de lois et de règlements concernant l'interdiction du travail forcé, l'application du repos hebdomadaire, une loi toute récente a introduit la semaine anglaise en reportant le repos hebdomadaire du vendredi à une période minima de 35 heures commençant le samedi à 13 heures. D'autres lois et règlements concernant notamment les contrats de travail, les conflits de travail, l'hygiène et la sécurité industrielle, le travail des femmes et des enfants, etc. sous le régime prochain du code, le régime du code, le régime du travail se trouvera en harmonie avec les diverses conventions établies par les conférences internationales du travail.

Par ses efforts systématiquement poursuivis, la Turquie kâmaliste, imbu d'un ardent esprit de progrès social, reconnaissant à la femme dans tous les domaines, y compris dans celui du travail, les mêmes droits qu'à l'homme, attribuant au travail une valeur humaine, affirme sa ferme volonté d'être, au sein de la famille internationale, un facteur de paix sociale, de progrès et de prospérité, et dans cette voie, elle se prépare à apporter de plus en plus à l'organisation internationale du travail une franche et loyale collaboration.

En terminant, je voudrais remercier M. le Directeur du soin qu'il a pris de consacrer une grande partie de son rapport aux questions du travail agricole et d'avoir récemment organisé une mission dans mon pays en envoyant M. Maurette et son collaborateur M. Osman pour témoigner de l'intérêt du Bureau international du travail pour les efforts poursuivis en Turquie.

Le problème de la destruction des ordures ménagères à Istanbul



Les ordures ménagères concentrées à Azap kapi, Galata

On sait comment s'effectue, de longue date, le service de la voirie en notre ville. Les ordures ménagères, recueillies dans des tombereaux municipaux qui traversent à cet effet les divers quartiers, sont concentrées en certains points du littoral où on les charge dans des mahones qui vont les décharger en haute mer. Le chargement des ordures et leur transport en mer sont concédés chaque année à un entrepreneur.

Mais ces ordures ne sont pas... perdues pour tout le monde ! Le courant les rejette tout le long du littoral de la Marmara, depuis Kumkapi jusqu'à Yesilköy. Surtout les jours où souffle le vent du Sud, l'atmosphère, dans toute cette région, est rendue irrespirable par leurs émana-

tions méphytiques. Au moment où l'on s'emploie, avec tant d'opportunité, à la mise en valeur de l'incomparable plage de Florya, la Municipalité a jugé opportun — et on ne saurait assez l'en féliciter — de mettre fin de façon radicale à ce problème des ordures ménagères. Pour le moment, ordre a été donné aux entrepreneurs de jeter les malodorantes cargaisons de leurs mahones beaucoup plus loin, en haute mer, qu'ils ne le faisaient jusqu'ici. Ce n'est là cependant qu'un palliatif. Des mesures plus radicales s'imposent. Va-t-on incinérer les ordures ? Les utilisera-t-on comme engrais ? Les vendra-t-on même à des entreprises étrangères ? Des études sont en cours à ce propos. Une décision sera prise d'après les résultats de l'enquête.

La vie locale

Le monde diplomatique

Notre ambassadeur à Moscou

L'Agence Anatolie apprend que le gouvernement de l'U. R. S. S. vient d'accorder avec plaisir son agrément à la nomination de M. Zekâi Apaydin, député de Diyarbakir, ex-ministre de la défense nationale, au poste d'ambassadeur de Turquie à Moscou, en remplacement de Vasif Çınar récemment décédé.

Légation de Tchécoslovaquie

Le nouveau ministre de Tchécoslovaquie a été reçu hier en audience par le Président de la République Atatürk auquel il a remis ses lettres de créance.

A la Municipalité

La location des boutiques de la halle de Keresteciler

Hier, il y avait affluence à la municipalité de ceux qui y étaient venus pour assister à l'adjudication des boutiques, restaurants, cafés qui sont cédés à bail dans la nouvelle halle de Keresteciler. Celle-ci ouvre ses portes le 1er juillet 1935. Les grossistes et maraîchers, qui ne seront plus maîtres de la place, allaient d'un groupe à l'autre et colportaient de fausses nouvelles pour influencer les autres. Ils disaient entre autres qu'ils feraient en sorte que finalement la halle aurait le même destin que celle morte née de Kadıköy.

Malgré cette obstruction, les locaux ont été loués. D'autre part, la Municipalité ayant confié à des agents spéciaux le soin de veiller à ce qu'il n'y ait pas spéculation, cette propagande hostile et intéressée n'aura pas de prise.

L'Exposition des Fleurs à Büyükdâ

C'est demain qu'aura lieu à Büyükdâ l'ouverture de l'exposition des fleurs. Elle fermera dimanche soir. Pour les professionnels les prix offerts sont de 100.000 pour le premier, 30 pour le second et 20 pour le troisième ; quand aux amateurs, de même que cela se fait à Nice et à Monte Carlo, ils recevront des drapeaux : rouge pour le premier, bleu marine pour le second, jaune pour le troisième et rouge vif pour le quatrième.

Marine Marchande

Pour favoriser le petit cabotage

Le ministre de l'Economie est en

train de préparer un projet de loi qui revise et unifie les taxes maritimes de façon à favoriser le petit cabotage.

Les nouvelles taxes sont :
Droit d'enregistrement 100 frs
Acte de vente 100 frs
Droit de vente et d'achat 10000
Certificat au maximum 5 au minimum 1/2 lq.
Rectification de boussole : 50 psts.
Droit de visa pour les bateaux de plus de 100 tonnes : 100 frs, 250.

La vie sportive

La Coupe de l'Europe Centrale

Les rencontres comptant pour la Coupe de l'Europe Centrale de football ont commencé dimanche passé. On sait que quatre pays participent à cette compétition, à savoir : l'Italie, l'Autriche, la Tchécoslovaquie et la Hongrie. Les clubs qualifiés cette année sont : Pour l'Italie : Juventus, Ambrosiana, Fiorentina et Roma ; pour l'Autriche : Rapid, Admira, Austria et First Vienna ; pour la Tchécoslovaquie : Slavia, Sparta, Victoria et Zidenice ; pour la Hongrie enfin : Ujpest, Ferencvaros, Hungaria et Szeged, que nous avons vu récemment à Istanbul.

Voici les résultats de la 1ère journée :

Juventus-Victoria 3 à 3 ; à Prague
Admira-Hungaria 3 à 2, à Vienne
Fiorentina-Ujpest 2 à 0, à Budapest
Roma-Ferencvaros 3 à 1, à Rome
Zidenice-Rapid 3 à 2, à Prague
Austria-Ambrosiana 5 à 2, à Milan
Slavia-Szeged 4 à 1, à Budapest. Le match Sparta-First Vienna a été remis.

Les matches-retour auront lieu dimanche prochain.

Les matches de lutte turco-hongrois

La fédération a sélectionné les lutteurs devant participer aux prochaines rencontres de lutte turco-hongroises. Les athlètes qui défendront nos couleurs sont les suivants : Çoban Mehmet, Mustafa, Nuri, Saim, Aslan, Yaşar et Hüseyin.

Les épreuves commenceront ce dimanche au stade du Taksim.

Lettre de Grèce

Dix mille fonctionnaires et militaires seront rayés des cadres

(De notre correspondant particulier)

Athènes, 18. — La liquidation consécutive du mouvement insurrectionnel de mars dernier touche à sa fin. Le délai que s'est octroyé le gouvernement à ce sujet expire en effet jeudi prochain. Les listes des liquidés sont déjà prêtes et seront ratifiées par décret du Président de la République.

C'est ainsi que le conseil institué auprès du ministère de la guerre soumettra aujourd'hui à l'approbation du général Condylis la liste des officiers et sous-officiers de l'armée de terre à liquider.

Cette liste ne comprend par moins de mille noms. Il s'agit de sympathisants et de participants indirects au dernier mouvement séditionnel.

De son côté, le conseil liquidateur du ministère de la marine a terminé sa tâche analogue et a soumis la liste à l'approbation de l'amiral Dousmanis. Par décret présidentiel sont privés de leur grade 71 officiers condamnés par le Conseil de guerre maritime à la dégradation et 3 condamnés à la déchéance de leur grade pour avoir participé à la sédition. Parmi les premiers se trouve le contre-amiral Roussin, parmi les seconds, le capitaine de vaisseau Kivotos.

Le conseil sous la présidence du capitaine de vaisseau Cavardias, qui a été chargé de l'épuration des cadres de sous-officiers de la marine, a terminé ses travaux et il a soumis hier les tableaux qu'il a établis. Ces tableaux comprennent 300 sous-officiers, dont les uns sont mis en inactivité par retrait d'emploi et les autres sont entièrement éloignés de la marine.

D'autre part, la liste des officiers et agents de police à débarquer qui comprend cent-cinquante hommes a été soumise à M. Rallis, ministre de l'intérieur. Il s'agit là de fonctionnaires de l'Etat. Pour ce qui est des départements, arrondissements et communes, les décisions de liquidation seront prises par les autorités locales municipales et communales. C'est ainsi que la municipalité du Pirée licencie deux cent-cinquante fonctionnaires de toutes catégories, alors que celle de Salonique a congédié quarante fonctionnaires municipaux dont les trente-deux sont des réfugiés. Le nombre des liquidés atteindra, dit-on, dans toute la Grèce le chiffre de quelque dix mille. C'est autant de sans-travail qui iront rejoindre l'armée de mécontents !...

Le conseil des ministres qui se tiendra demain aura à s'occuper des liquidations et aussi des déclarations programmatiques que le président du conseil fera à la séance d'ouverture de l'Assemblée Constituante. M. Tsaldaris a déjà arrêté les grandes lignes de la déclaration ministérielle qu'il lira après-demain à ses collègues. Ces déclarations se rapportent principalement aux affaires intérieures et à la question étatique.

Le plébiscite sera-t-il évité ?

M. Tsaldaris y souligne que le gouvernement n'a nullement mis en vedette la question du régime qui a été soulevée, au contraire, par les adversaires du ministère et que cette question sera posée devant l'opinion du pays, le gouvernement étant décidé à observer une neutralité absolue. C'est à la Constituante de décider s'il y a lieu de recourir à un plébiscite et le gouvernement exécutera impartialement toute décision qu'aura prise cette assemblée souveraine. Dans certains milieux sympathiques au gouvernement, on est d'avis que M. Tsaldaris, exposant aussi la situation, répondrait aux vœux de nombreux représentants gouvernementaux à la Constituante qui seraient opposés au plébiscite et à une restauration de la dynastie déchue, d'autant plus qu'on ne saurait compter sur une majorité imposante. La monarchie rétablie dans ces conditions provoquerait de nouvelles secousses entravant la pacification intérieure du pays. Il n'est pas exclu que ce mouvement tendant à exclure le plébiscite soit entre-temps renforcé et ce qui semble confirmer en quelque sorte cette opinion, c'est qu'on souligne que le gouvernement n'insistera pas autrement devant la Constituante pour engager ses amis

Les éditoriaux de l' "Ulus"

La situation intérieure en France

La récente crise ministérielle en France a encore attiré les regards sur la situation intérieure de ce pays. Les crises ministérielles y ont pris la forme d'un événement en quelque sorte normal. Ce qui serait surprenant et anormal c'est qu'un cabinet parvint à y occuper le pouvoir pendant quelques années.

Dans un pays où les partis sont nombreux et où aucun d'entre eux ne parvient à assurer une majorité nette, il est impossible que le gouvernement jouisse d'une stabilité réelle. Les gouvernements de compromis et de marchandages ne reposant pas sur des principes fermes et durables, sont toujours faciles à ébranler et à renverser.

Les Français, et les étrangers qui sont au courant de leur système de gouvernement, étant habitués à cela, considèrent ces crises comme naturelles et ne s'y arrêtent pas outre mesure. Puis, après avoir suivi pendant quelques jours, comme un incident amusant et intéressant les querelles entre ceux qui viennent et ceux qui s'en vont, on s'occupe d'autre chose.

Mais depuis quelque temps, les crises ministérielles françaises s'est quelque peu modifiées. A partir de février 1934 et des incidents de Paris, le public, tant en France qu'à l'étranger, a commencé à attacher plus d'importance aux crises françaises. Car, depuis, il a été démontré que toute crise n'est plus due à la rivalité entre telle ou telle personne ou tel ou tel parti, mais à des causes plus profondes.

La vérité est qu'en France, par suite d'une foule de raisons d'ordre social et économique, une grande lutte a commencé entre la droite et la gauche. Peut-être n'est-elle pas, en soi, un fait nouveau. Mais par suite de la forme que les tendances de droite et de gauche ont pris à l'étranger et par suite notamment des résultats auxquels la lutte a abouti en Italie et en Russie, les fascistes d'une part et les communistes de l'autre se sont jetés sur le champ de bataille avec un nouvel élan. La bourgeoisie française se trouve entre ces deux courants. Elle souffre tantôt de l'un et tantôt de l'autre. Tant la droite que la gauche, les deux profitent de son indécision. Les faiblesses qu'elle manifeste tant en ce qui concerne la stabilité financière que celle de la politique du cabinet proviennent de cette lutte sans merci.

Quel sera le résultat de tout cela ? Il devient patent qu'en attendant que les foules françaises manifestent leur volonté à la faveur des nouvelles élections, les tiraillements en avant et en arrière se poursuivront ainsi. Le moment est venu d'ailleurs pour les Français de choisir leur voie. Ni la situation nationale ni la situation internationale ne peuvent se composer plus longtemps d'une perpétuelle indécision.

Les sociétés et les institutions qui se multiplient en France sous les divers noms et avec les objectifs les plus divers ont commencé à être dangereuses au point de vue de la paix intérieure. Quoique, de temps à autre, les patriotes de tous les partis, se plaçant au-dessus de toute autre considération, ressentent le besoin de surmonter ces secousses qui ébranlent la vie nationale, tant qu'ils n'auront pas donné à la vie et à la nation de l'Etat un équilibre plus positif, on ne pourra pas considérer que le danger soit conjuré. Le danger n'est plus aux gouvernements nationaux mais aux gouvernements nationaux.

Un cas de rage

Une jeune fille Mlle Fatma mourut par un chien enragé à Ayvalık et fut soignée à l'hôpital français d'Istanbul, est décédée. Elle n'avait pas pris ses mesures à temps.

à voter en faveur du référendum.

Les chorales plébiscitaires en sont à

Athènes, 18. — La Dimokratiki Ammou, qui a préparé et soudoyé le mouvement de mars dernier et dont les principaux membres du comité exécutif ont été condamnés à de lourdes peines par les Cours Martiales, vient de reconstruire sous la dénomination de Dimokratikos Syllagos, dont le but avoué est la protection de la République. Les Jeunesses Républicaines et libérales ont adhéré à ce nouveau organisme.



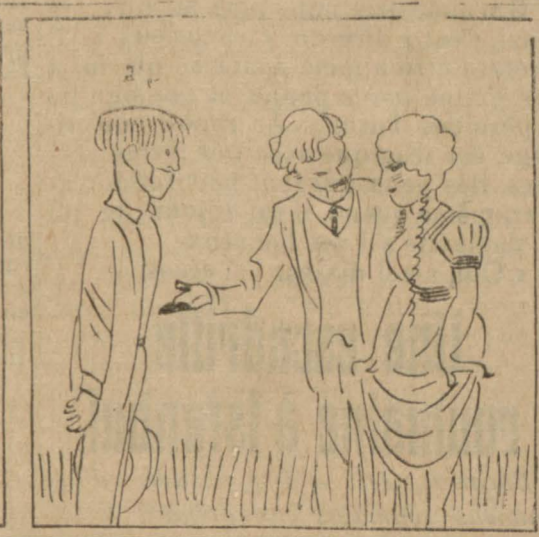
— Une foire au mariage se tient dans certaines villes de Hongrie...



... Les jeunes filles s'y rendent à certaines dates déterminées...



... Les jeunes gens en quête de femmes y vont aussi nombreux...



... On les met en présence et les fiançailles ont lieu séance tenante.



— N'y a-t-il pas de plage dans ce pays ? (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

CONTE DU BEYOGLU

La forme du baiser

Par ALBERT-JEAN

— Allons ! Dites-moi tout ce que vous savez ! commanda l'inspecteur Tourette.

La concierge balbutia :
— Je ne sais pas grand-chose ! M. Laborel est sorti hier soir...

— A quelle heure ?
— Vers huit heures et demie. Je l'ai vu, à travers le carreau de ma loge. Il fumait sa pipe et il m'a fait un signe de la main. Il était en négligé, avec son béret basque et un foulard noué autour du cou. J'ai dit à mon mari : « Tiens ! voilà M. Laborel qui va au cinéma »... Je ne m'étais pas trompée, car il est rentré à minuit moins un quart.

— Seul ?
— La concierge protesta, sur un ton offensé :

— La maison est bien tenue, monsieur ! Mes locataires sont des gens très convenables et ce pauvre M. Laborel ne se serait pas permis de ramener quelqu'un chez lui.

L'inspecteur haussa les épaules :
— Ça va ! Je vous remercie.

Un lit de bois rouge ; une table à toilette, avec sa garniture de faïence ébréchée ; un guéridon et six chaises de paille meublaient la chambre modestement. Un calendrier des postes et deux chromos, encadrés d'une baguette dorée, ornaient les murs ; et le battant de l'armoire à glace entrouverte reflétait le corps, étendu sur le dos, en travers de la descente de lit.

Tourette sortit, alors, un mètre souple hors de son gousset et s'agenouilla près du défaut dont il examinait, avec minutie, le visage exsangue. Il se releva, ensuite, épousseta son pantalon, à la place de genoux, et remplaça le mètre inutile dans sa poche.

— Puis, se tournant vers la gardienne de l'immeuble, le policier conclut :

— Je suis désolé de ne pas être de votre avis ! Mais, contrairement à ce que vous pensez, votre locataire, cette nuit est rentré chez lui avec une femme.

L'inspecteur souleva le couvercle d'un fichier et m'expliqua :

— Dans notre profession, il n'y a aucune place pour l'intuition. Nous ne sommes ni des sorciers ni des illuminés. Et toutes nos hypothèses sont basées sur l'observation la plus stricte. C'est ainsi que, l'autre matin, en me penchant sur le visage de Laborel, j'ai découvert...

— Quoi donc ?
— L'empreinte d'une bouche fardée, au-dessus de la pommette gauche. Et cet indice doit me suffire, pour retrouver la femme qui a été l'auteur ou le témoin de cet assassinat... Vous ignorez peut-être, en effet, que les empreintes labiales — autant et même mieux que les digitales — diffèrent avec chaque individu et, en donnant le baiser suprême à sa victime, le meurtrier a signé son crime. Il ne me reste donc plus qu'à identifier cette signature ; et ma collection personnelle de fiches me sera d'une aide précieuse pour ce travail.

Toute en parlant, l'inspecteur avait pris une loupe, dans un tiroir de son bureau ; et il scrutait les empreintes arguées, aux mille plis, de toutes ces buches suspectes dont il gardait l'image captive dans son fichier de fer.

... Je rencontrai Tourette deux jours plus tard, dans un petit café, voisin du quai des Orfèvres, et je lui demandai, sans ménagement :

— Eh bien ? Avez-vous retrouvé la femme que vous cherchiez ?
Le visage de mon interlocuteur se crispa :

— Non. L'empreinte que j'ai relevée sur la joue du mort ne correspond à aucune, dans ma collection.

— L'affaire sera donc plus difficile à élucider que vous ne l'avez pensé, tout d'abord ?
— Peut-être !

Nous étions seuls, dans un coin du café, à l'abri des oreilles indiscrettes et je soufflai à mon compagnon :

— Vous avez des soupçons ?
Tourette me répondit, à mi-voix :

— Oui... J'ai pu relever la piste d'une femme dont Laborel avait fait la connaissance, il y a trois mois, et qu'il a retrouvée, le soir du crime, au cinéma.

L'inspecteur ajouta, avec amertume :

— Autrefois, un indice de cette sorte aurait suffi pour arrêter la femme en question. Et, une fois bouclée, elle aurait passé au service anthropométrique qui m'aurait fourni, sur-le-champ, la preuve de mon erreur ou de sa culpabilité. Mais, aujourd'hui, avec leur damnée loi sur la protection de la liberté individuelle, il nous faut de mettre des gants avec ce gibier-là. C'est à moi de me débrouiller, pour obtenir, par mes propres moyens, l'empreinte que je cherche !

... L'inconnue fuyait l'approche de cet homme dont le pas s'accrochait au

ausien, dans la rue crépusculaire. Quand elle fut parvenue au seuil de la maison lugubre où elle gîtait, elle se retourna, brusquement, et se trouva face à face avec l'inspecteur Tourette.

— Qui êtes-vous ? demanda-t-elle.
— Police !
— Oh ! Mon Dieu !

Le rouge gras de ses lèvres peintes trouait sa face blafarde et attirait les regards de l'inspecteur, avec une insistance irrésistible.

Elle demanda, encore, dans un frisson :

— Que me voulez-vous ?
— Vous connaissiez Laborel, n'est-ce pas ?

Elle fit : « oui », d'un signe de tête.

— Et vous l'avez retrouvé au cinéma, le soir que...

Mais elle interrompit Tourette, dans un sursaut de bête prise au piège :

— Non ! non ! Ce n'est pas vrai ! Ce n'est pas moi qui...

Défaillante, elle ne put achever la phrase entamée et l'inspecteur la prit par le poignet, brutalement :

— Allons ! Avouez que vous avez tué Laborel ?

Elle se défendit, avec un cri sauvage :

— Je n'aurais jamais fait une chose pareille ! Laborel était un brave homme. Je le rencontrais, de temps en temps, au cinéma. Mais il n'y a rien eu entre nous, je vous le jure ! Et je ne suis jamais allée chez lui.

— Une femme, pourtant, l'a accompagné, le soir de sa mort ?
— Ce n'est pas moi !

Et, parce que les yeux du policier la brûlaient, dans la pénombre elle ajouta :

— Si vous ne me croyez pas, venez avec moi !... Venez !

Tous deux gravirent l'escalier obscur, en haletant. Quand ils furent parvenus sur le palier du dernier étage, la femme poussa une porte et Tourette pénétra à la suite de l'inconnue dans une chambre où la peinture d'un poêle à pétrole se mêlait à des relents aigres de fièvre, de linge sale, de lait suri.

Une vieille, paralysée, était assise dans un fauteuil, près de la fenêtre.

— Ma mère !
Et, entre les planches d'un berceau qui ressemblait à un petit cercueil, un enfant, aux yeux immenses, exhalait un souffle râpeux, avec effort.

— Mon gosse !
Il y eut un silence. Puis la femme déclara, d'une voix sourde :

— Laborel était très bien. Il avait eu pitié de moi, de ma misère... Le 15, il avait payé le loyer de cette chambre et nous avait empêchés d'être expulsés. Ce n'est pas de ma faute, si je suis en chômage, depuis six mois, et si j'en suis réduite à ce que vous pensez. La vie, tout de même, est trop dure...

Durant une longue, une interminable minute, l'inspecteur Tourette contempla la vieille, la mère et le petit enfant. Puis, sans un mot, il fit demi-tour et se dirigea vers la porte.

D'un bond, la femme l'avait rejoint sur le seuil de la chambre.

— Ah ! Vous êtes bon, vous aussi ! cria-t-elle. Vous êtes bon !

Et, saisissant la main de l'inspecteur, elle y colla ses lèvres, avec humilité.

L'homme alors, se dégagea et il eut une hésitation suprême. Puis, il tira son mouchoir et il effaça de sa peau les traces de ce baiser dont il avait cherché, si àprement, depuis huit jours, la forme rouge.

La lutte contre les sauterelles

Le ministère de l'Agriculture, pour être à même d'entreprendre la lutte contre les sauterelles, a prescrit à tous les vilayets de faire établir les terrains sur lesquels on trouve les œufs de ces insectes et de lui en communiquer la liste jusqu'au 15 septembre.

Les mots "ottomans" définitivement abandonnés

XXXII^{ème} liste

1. — Mevsuk — Doğru, belgin (Vrai, Juste, Véridique)

Exemple : Bu haberin belginliğinde şüphe ediyorum (Je doute de la véracité de cette nouvelle)

2. — Kurunu ülâ — İlkağ (L'anti-guê)

Kurunu vusta — Ortaçag (Le moyen-âge)

Kurunu ahire — Sonçağ (Le moderne)

Asrı hâzir — Yenicag (Le siècle actuel)

3. — Asrı — Modern (Moderne)

4. — Zannetmek — Sanmak (Supposer)

Zan — Sam (Supposition)

5. — Güzide — Seçkin (précieux, élite)

D. Abimelek
Spécialiste des maladies de la peau et des maladies vénériennes
Beyoğlu, İstiklal Caddesi 407
Tél. 41405

DE L'ARGENT MORT

C'EST L'ARGENT QUE VOUS CONSERVEZ DANS VOTRE PORTEFEUILLE VOTRE COFFRE OU VOTRE SAFE, MAIS L'ARGENT QUE VOUS DÉPOSEZ AUPRÈS DE VOTRE BANQUE PRODUIT DES INTÉRÊTS, C'EST DE

L'ARGENT VIVANT !

HOLANTSE BANK UNION
KARAKOY PALAS — ALALEMCI HAN

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Eti Bank

Avec la création de la Sümer Bank, le gouvernement, dans le cadre de l'économie nationale, et en ce qui le concerne, avait mis en bonne voie l'organisation de la grande industrie et celle devant travailler pour la masse.

Le gouvernement, tel que le régime libéral l'avait accepté, était le gendarme et le gardien de nuit du capital. Le Kamâisme, qui avait décidé de faire un pays et une nation, ne pouvait se servir du gouvernement que le régime libéral lui avait légué. Il devait sans faute le changer et le mettre en état d'être un gouvernement capable de contrôler les organisations économiques de la nation et de les faire marcher.

Depuis quelques années nous sommes témoins de la façon dont il entend le faire. Les chemins de fer de l'Etat, les banques d'Etat et ensuite des institutions telles que la Sümer Bank qui dans le domaine de l'industrie ont réalisé d'importants chiffres d'affaires tant dans la production que dans la vente sont là pour démontrer que le gouvernement Kamâiste dans toutes les branches de l'économie fait preuve de plus en plus de savoir.

Aujourd'hui, nous pouvons nous réjouir de la création de trois institutions importantes :

L'Eti Bank, l'Elektrik et l'Idares (Administration des études d'électricité) et le Maden tetkik ve arama enstitüsü (Institut d'études et de recherches minières).

Dorénavant en Turquie on ne dira plus que l'électricité est pour le luxe, mais pour la maison et pour le travail. L'industrie électrique qui, depuis des années, faute de direction dans nos villes et par suite de la diversité du matériel, poussait ça et là sans mesure ni méthode comme du charbon, va dès maintenant être bridée.

Par l'entremise de l'Institut des recherches minières, nous saurons quelles sont les richesses du sous-sol de la Turquie, quelles sont les mines et les carrières de pierre qui sont exploitables, et ce qu'il faudra faire pour obtenir un meilleur rendement des mines actuellement exploitées. L'Institut s'occupera de tout ceci ; il préparera de plus des projets d'exploitation, fera les études géologiques que le gouvernement voudra, et formera des techniciens. Ce dernier point est très important. En effet, en examinant d'un côté de quelle façon on pourra augmenter le champ d'action, l'organisation chargée de ce soin, s'occupera de l'instruction du personnel qu'elle emploiera et de l'augmentation de ses cadres.

En ce qui concerne la Banque Eti, de même que la Sümer Bank administre au nom du gouvernement plusieurs fabriques, de même l'Eti Bank exploitera diverses mines en son nom. La loi qui régit celle-ci est la même que celle de la Sümer Bank. Toutes les mesures ont été prises pour éviter de tomber dans les marécages de la bureaucratie.

Tant que l'activité de ces deux Banques ira croissant et que les lois qui les concernent subiront les modifications que l'évolution nécessite, les affaires économiques du gouvernement seront assurées, non seulement au point de vue du contrôle, mais aussi au point de vue de leur administration naturelle et sans accroc.

Nous disons à ces trois précieuses institutions : « Bonheur et succès ».

(Ulus) Burhan Beige

Pour développer notre commerce d'exportation

Intéressantes initiatives du Türkofis

Nous avions annoncé que le Türkofis prenait ses dispositions en vue

d'accroître le développement de nos produits d'exportation. Voici à cet égard des détails fournis par le Dr Necdet Abkin, directeur du siège central d'Ankara de cette institution :

— En décidant de créer des succursales à Samsun et à Kars, on a pris en considération, pour la première ville, sa situation géographique et économique, et pour la seconde, l'importance qu'elle présente au point de vue du développement de nos relations avec la Russie.

La représentation commerciale de Tokio sera chargée de veiller au développement de notre commerce en Extrême-Orient et des études au sujet de la production de la soie artificielle. L'un de ses fonctionnaires fera des voyages d'études à Pékin, à Shanghai et au Mandchoukouo. Le correspondant que nous aurons à Jaffa fera également des voyages en Syrie et en Irak pour y étudier la place. Comme nous avons reçu aussi, ces derniers temps, des offres de l'Inde, le correspondant qui y sera nommé sera également chargé de faire des voyages dans le pays suivant les directives qui lui seront données, et cela pour fournir à nos négociants exportateurs les renseignements qui leur sont utiles et satisfaire en conséquence aux commandes qui leur parviennent.

Les diverses enquêtes qui ont été faites ont démontré qu'il est possible de faire des exportations de légumes et de fruits frais en Europe par voie de Constantinople. Notre correspondant à Bruxelles s'occupera spécialement de ce qui précède. On pense même créer un dépôt de transit à Constantinople. Les pourparlers engagés à cet effet avec le gouvernement roumain sont en bonne voie. De cette façon, on calcule qu'il sera possible d'envoyer en 48 à 60 heures des légumes et des fruits frais d'Istanbul à Berlin, Varsovie et jusqu'au littoral de la Baltique.

D'après une décision de la succursale du Türkofis à Mersin, les négociants exportateurs devront lui remettre un échantillon de la marchandise qu'ils expédient. Si le destinataire se plaint on lui demandera d'envoyer un échantillon de la marchandise qu'il aura reçue pour être confronté avec celui détenu. S'il y a fraude elle ressortira de cet examen.

Le marché des céréales

On a vendu à Izmir à 5 piastres le kilo l'orge de la nouvelle récolte. Comme il y a encore peu d'arrivage, la Bourse des céréales n'est guère animée. On s'attend à ce que l'Italie en achète de grandes quantités.

L'exportation des troncs de noyer

On sait que pour protéger les noyers, le gouvernement a interdit l'exportation de troncs de cet arbre. Des demandes ont été adressées à qui de droit pour autoriser l'exportation de ceux de ces troncs qui sont arrivés à Istanbul de l'Anatolie avant cette interdiction.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La municipalité d'Istanbul loue pour une année le casino et le jardin de Karıkarya à 200 ltqs et des jardins au même endroit à 300 ltqs. L'adjudication est fixée au 5 juillet 1935.

La direction du port d'Istanbul met en adjudication le 28 juin 1935 la fourniture, suivant conditions énoncées dans un cahier des charges, de 5000 tonnes de charbon, livrables au fur et à mesure.

L'intendance militaire met en adjudication pour le 3 juillet 1935 au prix de ltqs. 3135 la fourniture de 330 tonnes de bois à chauffer les bains de l'hôpital de Gümüşsuyu.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim Han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 20 Juin à 9 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ALBANO, partira, Jeudi 20 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

ISEO partira Samedi 22 Juin à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

EGITTO partira Mercredi 26 Juin à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.

MIRA, partira Mercredi 26 Juin à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

CILICIA, partira 26 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz et Braila.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 27 Juin à 9 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ASSIRIA partira Jeudi 27 Juin à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aéro Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata. Tel. 44878 et à son Bureau de Pérs, Galata-Séral, Tel. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihim Han 95 97 Téléphone. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates
Auvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Saturnus » « Orestes »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 26 Juin vers le 5 Juillet
Bourgas, Varna, Constantza	« Saturnus » « Orestes »	" "	act. dans le port vers le 28 Juin
Pirée, Gènes, Marseille, Valence	« Dakar Maru » « Durban Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Juillet vers le 20 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cini Rihim Han 95-97
Tél. 44792

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60
Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul

de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S GALILEA vers le 23 Juin 1935
S/S ATTIKA " 24 " "
S/S SAMOS " 6 Juillet "
S/S DELOS " 9 " "
S/S HERACLEA " 12 " "

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S ATTIKA charg. du 23-26 Juin 1935
S/S SAMOS " 6-7 Juillet "

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam :

S/S AVOLA act. dans le Port
S/S AKKA charg. du 24-26 Juin 1935
S/S WINFRIED " 2-3 Juillet "
S/S GALILEA " 12-13 " "
S/S ATTIKA " 7-8 " "

Lauro-Line

Départs prochains pour Anvers

S/S SPFLCE vers le 2-4 Juillet 1935
S/S POZZUOLI " 16-18 " "

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Départs prochains pour NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, CIVITAVECCHIA et CATANE :

s/s CAPO FARO le 27 Juin 1935
s/s CAPO PINO le 11 Juillet "
s/s CAPO ARMA le 25 " "

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

s/s CAPO PINO le 26 Juin 1935
s/s CAPO ARMA le 10 Juillet "
s/s CAPO FARO le 27 Juillet "

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Danube-Line

Atid Navigation Company

Erste Donau-Dampfschiffahrts-Gesellschaft "Nepun" Sea Navigation Cy.

Départs prochains pour BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE :

m/s ATID le 15 Juin 1935
s/s DUNA le 30 "
m/s ATID le 6 Juillet "
s/s TISZA vers le 14 " "

Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT-SAÏD et ALEXANDRIE :

s/s TISZA le 20 Juin 1935
m/s ATID le 25 "
s/s DUNA le 15 Juillet "

Service spécial bimensuel de Mersine pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour Japon, la Chine et les Indes par des bateaux express à des taux de fret avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN",

LAPRESSE TURQUE DE CE MATIN

Une attaque brusquée

L'attitude de l'Angleterre qui a commencé à montrer les dents à l'Italie dans l'affaire d'Ethiopie est-elle sérieuse ? C'est la question que se pose M. Asim Us, dans le *Kurun*. Il estime que M. Mussolini, s'il eut pu prévoir cette attitude de l'Angleterre, n'aurait pas envoyé 100.000 hommes en Afrique. « Bien plus, ajoute notre confrère l'impression générale, au début, était qu'il y avait un accord italo-anglais, à l'instar de l'accord italo-français. Puis, quand l'Italie eut exprimé ouvertement ses revendications au sujet de l'Ethiopie, les Anglais continuèrent à garder le silence. Le moment vint où l'Italie était engagée au point de ne pouvoir plus reculer. C'est alors que l'Angleterre secoua sa feinte torpéur. « Attention, cria-t-elle ; n'oubliez pas que le canal de Suez est entre mes mains ! » On dirait qu'elle a attendu le moment favorable pour livrer politiquement à l'Italie une attaque brusquée en Abyssinie !

L'Angleterre semble dire à l'Italie : « Vous serez libre d'agir à votre gré si vous avez satisfait, au préalable, à mes conditions. » L'Angleterre n'abandonnera pas à l'Italie les sources du Nil, qui sont l'artère vitale de l'Egypte. A-t-elle fait à l'Italie une offre en vue d'une entente au sujet de ces sources ou bien lui demande-t-elle des compensations en Europe et en Méditerranée ?

Le fait est en tout cas que la question italo-éthiopienne a pris l'aspect d'une question anglo-italienne. En coupant les voies de retraite à l'Italie l'Angleterre peut éviter une guerre en Afrique. Elle peut s'entendre avec l'Italie pour que l'Abyssinie soit libre. Elle tient entre ses mains les clés de la paix et de la guerre. Mais elle se tournera seulement du côté où elle a le plus de profits à escompter !

La conférence qui ne se réunit pas...

C'est celle qui devait décider des destinées de l'Europe danubienne et tout particulièrement de l'Autriche. M. Mahmud Soydan rappelle, dans le *Tan*, les circonstances dans lesquelles la convocation de cette conférence avait été décidée à Rome.

« L'Allemagne, écrit notre confrère, n'accepte pas l'interprétation qui a été donnée à la non-intervention dans les affaires de l'Autriche ; elle estime que cette interprétation ne signifie pas autre chose qu'un appui indirect donné au gouvernement autrichien actuel. »

L'attitude de la Hongrie constitue aussi un obstacle en l'occurrence. Ce pays, qui a été pendant longtemps l'ami le plus proche de l'Italie, évolue vers l'Allemagne. Cette évolution a commencé le jour où l'Italie a cessé d'être l'adversaire du *statu quo*. Pour décider la Hongrie à participer à une conférence destinée à établir et à confirmer le *statu quo*, l'Italie devrait pouvoir lui promettre de troubler ailleurs ce même *statu quo*. D'où ce heurt des deux tendances contraires. L'Italie pourrait interpréter l'une ou l'autre. Mais il y a la Petite Entente...

Dès qu'elle a commencé à marcher de concert avec la France, l'Italie a été obligée de tenir compte de la Petite Entente. C'est parce que toutes ces difficultés n'ont pas été écartées que l'on ne parvient pas à convoquer la conférence de Rome.

Le pacte aérien

Le *Zaman* estime que l'accord aérien ou Locarno aérien sera plus difficile à réaliser que l'accord naval.

« Car, dit notre confrère, en matière navale, l'Angleterre est seule maîtresse des mers, en Europe. Aucune autre

puissance maritime européenne ne peut lui être comparée, même de loin. Mais il n'en est pas de même en matière d'aviation. Ici, les grandes Puissances — France, Angleterre, Allemagne et Italie — disposent d'effectifs à peu près égaux. Une entente entre deux d'entre elles seulement n'aurait aucun effet ni aucune valeur pratiques.

Néanmoins, au cas où les Anglais et les Allemands s'entendraient pour réduire leurs forces aériennes, cet accord pourrait servir utilement de base à une entente générale avec la participation des autres pays également.

... D'ailleurs, notre conviction est que, tôt ou tard, le monde civilisé sera obligé de conclure un accord pour prévenir le danger aérien qui n'est comparable en horreur à aucun des dangers connus jusqu'ici. »

Le *Cumhuriyet* et la *République* publient en article de fond les déclarations faites par le Président Atatürk, à miss Gladys Baker, correspondante de divers journaux européens et américains, sur les dangers de guerre en Europe et la nécessité d'une action commune contre l'agresseur.

Le fils de Trotzky arrêté ?

Amsterdam, 20. — Le journal « Le Nouveau Flambeau » publie un article de Trotzky. L'ancien commissaire à la guerre y soutient que son fils Sciosko, demeuré en Russie comme ingénieur, après que ses parents eurent quitté le pays serait dans les prisons soviétiques.

Le samedi fasciste

Rome, 20. — Les journaux publient le texte du décret instituant le samedi fasciste.

Dans la marine italienne

Rome, 20. — La « Feuille d'Ordre » de la marine annonce le transfert du commandement de la III^e Division du croiseur *Trento* à bord du croiseur *Trieste* qui a hissé la marque de l'amiral de division, Wladimiro Pini.

Chronique de l'air

M. Costes à Istanbul

M. Dieudonné Costes, le célèbre « As » français, qui fut détenteur de records envieux, a fait à la presse d'Istanbul des déclarations fort déabusées. Il aurait dit notamment à un rédacteur du *Kurun* qui lui demandait s'il comptait réaliser de nouvelles performances :

— Je suis vieux, désormais... Je laisse ce soin aux jeunes. Dorénavant je ne puis plus tenter des vols ininterrompus de jour et de nuit.

Tout au plus, je puis faire des vols sur de courtes distances. Et je vous avoue lorsqu'il fait mauvais, je préfère prendre le train. Je ne prends jamais l'avion quand il pleut...

M. Costes a 45 ans. Ses brillants états de service lui donnent évidemment tous les droits à la retraite. Mais n'a-t-il pas malicieusement exagéré son pessimisme ?... M. Costes déclare être venu à Istanbul en qualité d'inspecteur des moteurs « Hispano-Suiza ».

Dans l'aéronautique italienne

Rome, 20. — Le sous-secrétaire à l'aéronautique a passé en inspection trois escadrilles (stormi) de la première brigade de bombardement qui ont leur base à Ferrare. L'entraînement des équipages en vue des vols de défense nocturne se poursuit avec la plus grande intensité. Le personnel rappelle d'un grand enthousiasme et se met rapidement en mesure d'utiliser les appareils aussi parfaitement que le personnel des cadres du service effectif.

Un vol stratosphérique

Le commandant du détachement des vols aux grandes altitudes, le major Rezzi, a accompli un vol stratosphérique prolongé atteignant une hauteur de 13.600 mètres, soit 800 mètres de moins que Donati, détenteur d'un record qui n'a pas encore été battu. Durant le vol le major Rezzi a accompli d'intéressantes observations et a atteint la température minima de 62 degrés au dessous de zéro. Le pilote et l'appareil étaient en parfait état, au retour, malgré leur séjour prolongé dans la stratosphère.

Le Tourist Trophy

Londres, 20. — L'anglais Woods sur motocyclette de marque italienne Guzzi 250 a gagné la coupe dite Tourist Trophy. C'est la première fois que la victoire appartient à une marque étrangère.

Les propositions de M. Lloyd George

Londres, 21. A. A. — Le gouvernement publiera probablement la semaine prochaine la décision prise concernant les propositions de M. Lloyd George.

M. Lloyd George publiera aussi une déclaration à cette occasion.

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Fera aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous « Ali » à la B.P. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Kordova Han No 11.

A BEBEK jolie villa à louer meublée entourée d'un beau jardin, avec salle de bain, téléphone et tout le confort moderne. Renseignements : Téléph. No 36...19 ou No 29, Büyük Bebek Kilise Sokak No 29.

RESSORTISSANT TURC connaissant le français se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Préférences modestes. S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 113. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38, est Beylerbey 48.



Lors des récentes manifestations féministes à Paris, dont les dépêches nous ont entretenus, les militantes ont paru ainsi, les poignets ceints des fers symboliques dont elles demandent à être libérées...

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Morocco).

Banca Commerciale Italiana (Bulgaria): Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana (Grecia): Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana (Rumania): Bucarest, Arad, Braila, Brasso, Constantza, Cluj, Galatz, Iasi, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana (Peru): Lima, Callao, Chicla, Ica, Piura, Tarma, Trujillo.

Banca Commerciale Italiana (Uruguay): Montevideo.

Banca Commerciale Italiana (Hongrie): Budapest, Győr, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banca Commerciale Italiana (Equateur): Guayaquil, Manabita.

Banca Commerciale Italiana (Pérou): Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Moquegua, Chiclayo, Ica, Piura, Tarma, Chicla Alta.

Banca Commerciale Italiana (Croatie): Zagreb, Sousse, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

Banca Commerciale Italiana (Soudan): Khartoum, etc.

La Bourse

Istanbul 20 Juin 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 94.25	Quais 13.50
Ergani 1933 95.00	B. Représentatif 52.70
Unité I 28.75	Anadolu I-II 44.80
" II 26.40	Anadolu III 44.80
" III 27.00	

ACTIONS	
De la R. T. 58.50	Téléphone 13.50
Iş Bank. Nomi. 9.50	Bomonti 17.00
Au porteur 9.50	Derosos 17.00
Porteur de fond 90.00	Ciments 12.00
Tramway 30.50	Itihab day. 0.00
Anadolu 25.00	Chark day. 0.00
Chirket-Hayri 15.50	Balia-Karadim 4.00
Régie 2.30	Droguerie Cent. 4.00

CHEQUES	
Paris 12.03	Prague 19.01
Londres 61.90	Vienne 4.23
New-York 79.50	Madrid 5.81
Bruxelles 4.70	Berlin 01.97
Milan 9.64	Belgrade 4.21
Athènes 83.71	Varsovie 4.51
Genève 24.58	Budapest 78.44
Amsterdam 1.17	Bucarest 109.30
Sofia 63.85	Moscou 109.30

DEVICES (Ventes)	
20 F. français 169.00	1 Schilling A. 22.50
1 Sterling 605.00	1 Pesetas 18.00
1 Dollar 125.00	1 Mark 45.00
20 Lirettes 213.00	1 Zloti 22.00
0 F. Belges 115.00	20 Lei 17.00
20 Drahmes 24.00	20 Dinar 5.00
20 F. Suisse 815.00	1 Tchornovitch 9.00
20 Léva 23.00	1 Lq. Or 0.41
20 C. Tchèques 98.00	1 Médjidié 0.41
1 Florin 53.00	1 Banknote 0.41

Crédit Fonc. Egypt. Emis.	1936	Lq. 116.00
" " " " " "	1903	85.00
" " " " " "	1911	92.50

Les Bourses étrangères

Clôture du 18 Juin 1935	
BOURSE DE LONDRES	
15h.47 (clôt. off.) 18h. (après clôt.)	
New-York 4.93	4.93
Paris 74.57	74.57
Berlin 12.24	12.24
Amsterdam 7.23	7.23
Bruxelles 20.17	20.17
Milan 30.03	30.03
Genève 15.07	15.07
Athènes 518.	518.

Clôture du 18 Juin	
BOURSE DE PARIS	
Ture 7 1/2 1933 317.00	
Banque Ottomane 287.00	

BOURSE DE NEW-YORK	
Londres 4.93	4.93
Berlin 40.35	40.35
Amsterdam 67.94	67.94
Paris 6.61	6.61
Milan 8.25	8.25

TARIF DE PUBLICITE	
4me page Pts 30 le cm.	
3me " " 50 le cm.	
2me " " 100 le cm.	
Echos : " 100 la ligne	

TARIF D'ABONNEMENT	
Turquie:	Etranger:
1 an 13.50	1 an 12.00
6 mois 7.00	6 mois 6.50
3 mois 4.00	3 mois 3.50

Feuilleton du BEYOGLU (No 38)

Clarisse et sa fille

Par MARCEL PREVOST

DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

XI

« Voulez-vous me dire à présent la vraie raison, la raison profonde qui vous les suggère, alors qu'il dépendait de vous de trouver, pour votre bâtard, un parti plus avantageux ? »

C'eût été absurde, j'en conviens ; il était déjà trop tard : la question ne se justifiait plus. Pourtant ce ne fut pas l'inconvenance qui me fit taire. Ce fut la pensée « Gisèle accepte... » Déjà je la qualifiais mieux avertie que moi de notre devoir ! Oh ! je ne m'estimais pas cher, à cette minute

décisive ; je me souviens que je songai, plein d'ironie et de dédain envers moi-même : « Charles VII et la petite bergère lorraine ! »

J'eus tout de même assez de courage pour dire, non sans fermeté :

— Il y a, mon cher comte, un point important que nous n'avons pas traité.

Ma mère et Clarisse échangèrent un regard inquiet. La Blanchère garda sa placidité souriante, et dit :

— Nous vous écoutons, cher ami.

— M. Paul Henrion, nous le savons, n'est que provisoirement attaché à votre cabinet. Sa vraie carrière s'ouvre dans notre empire colonial. Nous ne

voulons pas vous cacher que Gisèle, qui jamais d'ailleurs n'a eu de vraies maladies, est de santé fragile : il ne faudrait pas l'exiler dans certains climats.

Sur ces derniers mots, mon regard quitta La Blanchère et vira sur Clarisse. Le noir trait d'union de ses sourcils et de ses yeux barrait le haut de son visage, subitement figé, durci. Elle me déroba aussitôt son regard, le ramenant vers la table autour de laquelle nous étions groupés.

Aymery n'hésita pas un instant à répondre :

— Tant que je ferai partie du gouvernement, Paul est assuré d'une résidence privilégiée... hors de France, bien entendu, puisqu'il doit gagner ses galons au plus vite, mais... (il sourit) pas de déportation à craindre... Les proches colonies. L'Afrique du Nord par exemple... ou du Nord-Est.

Il s'arrêta, parut réfléchir, puis conclut :

— Laissez-moi faire, croyez-moi, mon cher Bruneteau. Je désire beaucoup que ces enfants soient heureux.

Quand ma mère, ma femme, ma fille et moi nous regagnâmes ensemble en voiture notre petite maison de Chaudron, un accord tacite sembla, tout le long du trajet, nous défendre d'échanger des opinions sur les deux hommes que nous quittions. Nous tin-

mes des propos vagues, entrecoupés de longs silences, sur le parc, le château, le golfer. Seule ma mère se hasarda à proférer, comme poussée par un sentiment de convenance familiale, une opinion élogieuse sur le prétendant.

— Ce jeune homme